

Dr Frédéric Brouzes\*, Dr Gisèle Brouzes\*

\* CH Louis Daniel Beaupertuy, F-97116 Pointe-Noire, Guadeloupe. Courriel : f.brouzes@chldb.fr  
Reçu novembre 2011, accepté juin 2012

# Épidémiologie des consommations de psychotropes aux Antilles françaises

## Résumé

Cette étude présente une comparaison des consommations de produits psychotropes dans les Antilles françaises aux moyennes nationales. Elle a été réalisée à partir des études ESCAPAD (Enquête annuelle sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la défense) et ETADAM (Enquête sur le tabac, l'alcool et les autres drogues à la Martinique) pour les jeunes, ainsi que de l'Atlas régional des consommations d'alcool 2005 (INPES-OFDT) et d'enquêtes ponctuelles réalisées par les Observatoires régionaux de Guadeloupe et Martinique pour les adultes. La consommation d'alcool – 10,48 litres pur par personne de plus de 16 ans – s'inscrit sous la moyenne nationale (13,4 litres). Les complications neuropsychiques y sont plus fréquentes et digestives plus rares. La prévalence du tabagisme y est plus basse (19,8 % chez les hommes et 8 % chez les femmes) qu'au niveau national (31,1 % et 20,7 %), de même que celle de l'usage du cannabis (4 % vs 8,5 %). Seul le crack y est consommé de façon beaucoup plus importante que dans le reste de la France, avec une prévalence de 1 % chez les 15-44 ans. La consommation des autres drogues reste marginale et l'usage de la voie intraveineuse exceptionnelle. Les jeunes consomment également moins pour l'ensemble des produits.

## Mots-clés

Guadeloupe – Martinique – Substance psychoactive – Addictologie – Épidémiologie – Crack.

## Summary

### Epidemiology of psychoactive substance consumption in the French West Indies

This study compared psychoactive substance consumption in the French West Indies with French national mean consumptions. It was performed on data from the ESCAPAD (Annual survey on health and substance at the time of the national defence instruction day) and ETADAM (Survey on tobacco, alcohol and other drugs in Martinique) studies for young people, and the Regional alcohol consumption atlas 2005 (INPES-OFDT) and various surveys conducted by Guadeloupe and Martinique regional observatories for adults. Alcohol consumption – 10.48 litres of pure alcohol per person over the age of 16 years – is below the national mean (13.4 litres). Neuropsychiatric complications are more frequent and gastrointestinal complications are less frequent. The prevalence of smoking is lower (19.8% in men and 8% in women) compared to national means (31.1% and 20.7%), as is cannabis use (4% vs 8.5%). Only crack is consumed much more heavily in these two departments than in the rest of France, with a prevalence of 1% in the 15-44 year age group. The consumption of the other drugs remains marginal and intravenous drug use is exceptional. Young people also have lower consumption rates for all substances.

## Key words

Guadeloupe – Martinique – Psychoactive substance – Addiction medicine – Epidemiology – Crack.

Les Antilles françaises, Guadeloupe et Martinique, présentent de nombreuses différences culturelles et épidémiologiques par rapport au reste de la France. Des

spécificités marquent également les consommations de substances psychoactives. Cette étude expose les comparaisons de ces consommations aux moyennes nationales.

## Contexte

La Guadeloupe et la Martinique sont les deux départements français de la zone Caraïbe. La Guadeloupe compte plus d'habitants (450 000) que la Martinique (400 000) et une superficie supérieure (1 700 km<sup>2</sup> versus 1 100 km<sup>2</sup>). Les profils sociaux et répartitions démographiques sont comparables (tableau I). La population est jeune et le chômage touche environ un quart de la population active. Près d'un demandeur d'emploi sur deux se trouve dans cette situation depuis plus d'un an (contre moins d'un tiers en métropole), près du quart des foyers fiscaux sont imposés sur le revenu (contre plus d'un sur deux en moyenne française) et autour de 15 % des plus de 25 ans perçoivent le revenu minimum d'insertion (RMI) (1).

## Méthodologie

Cette étude présente les consommations des différents produits psychotropes en Guadeloupe et Martinique en les comparant aux moyennes nationales. Il existe peu de travaux disponibles concernant les départements d'outre-mer (souvent absents des études nationales). Les principales enquêtes portent sur les jeunes, à savoir l'enquête ESCAPAD (Enquête annuelle sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la défense), réalisée par l'Office français des drogues et des toxicomanies dans le cadre de la Journée d'appel et de préparation à la défense tous les deux ou trois ans, et l'enquête ETADAM (Enquête sur le tabac, l'alcool et les autres drogues à la Martinique) menée tous les trois ans en milieu scolaire par le Rectorat et l'Observatoire de la santé de la Martinique.

Les informations concernant les adultes sont issues de l'Atlas régional des consommations d'alcool 2005 réalisé par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé et l'Office français des drogues et des toxicomanies, ou des données qualitatives ou quantitatives recueillies dans le cadre d'enquêtes ponctuelles menées par

les Observatoires de la santé de la Martinique (enquête CAME – Cocaine à la Martinique : état des lieux) et de la Guadeloupe (Profil et trajectoire des usagers de crack en Guadeloupe – ORSAG) et par le Centre d'informations et de ressources sur les drogues et les dépendances de la Martinique.

## Résultats

### L'alcool

L'alcool est la substance psychoactive la plus utilisée aux Antilles, mais contrairement à une idée reçue, sa consommation s'inscrit sous la moyenne des départements français. Les États généraux de l'alcool qui se sont tenus en 2006 ont été l'occasion de faire le point sur cette consommation. Les études révèlent qu'elle est en baisse en Guadeloupe et en Martinique. D'après les chiffres fournis par la Direction régionale des douanes, la consommation moyenne d'alcool pur par personne de plus de 16 ans est à la baisse en Guadeloupe, passant de 12,8 litres consommés en 1998 à 10,48 litres en 2003 (contre 13,4 litres en moyenne nationale). Malgré cette consommation moyenne relativement basse, les deux départements des Antilles se placent dans les six régions les plus concernées par le risque de dépendance à l'alcool (12,6 % pour la Martinique et 10,8 % pour la Guadeloupe) (2).

Parallèlement, on note une modification du type de boissons consommées au cours du temps. Une étude réalisée dans l'unité d'alcoologie du Centre hospitalier Beauperthuy de Pointe-Noire en Guadeloupe en 1995 sur une population d'alcoolodépendants montrait une consommation de rhum exclusive chez 64 % des patients ou associée à la bière seule chez 17 %, soit un total de 81 % (3). Or en 2011, la consommation de rhum seul n'y est plus que de 52 %. De façon générale, on note une "européanisation" des consommations, avec des boissons alcooliques de plus en plus variées et l'intégration croissante de l'alcoolisme dans des polyconsommations.

Le champagne et les vins mousseux occupent également une place particulière avec le 2<sup>ème</sup> rang national, juste derrière la Champagne-Ardenne, principale région productrice en métropole. Chez les personnes ayant consommé de l'alcool au moins une fois au cours de l'année, le champagne arrive en tête (67,6 %) suivi du vin (60,3 %), des alcools forts (50,8 %, incluant le rhum), puis de la bière (30,9 %) (1).

**Tableau I** : Données sociodémographiques des Antilles françaises comparées à celles de la France métropolitaine

|   | Guadeloupe | Martinique | France |
|---|------------|------------|--------|
| Population de moins de 25 ans             | 38,7 %     | 36,3 %     | 31,5 % |
| Chômage                                   | 26,9 %     | 22,3 %     | 9,3 %  |
| Foyers imposés                            | 24,0 %     | 30,1 %     | 53,6 % |
| Revenu minimum d'insertion (après 25 ans) | 15,4 %     | 16,4 %     | 3,5 %  |

Sur un plan clinique, on constate une surmortalité prématurée liée à l'alcoolisation chronique chez les Guadeloupéens (tableau II). La consommation excessive d'alcool entraîne plus fréquemment chez les hommes des complications neuropsychiques, alors que les complications digestives, et notamment les cirrhoses du foie, sont moins marquées qu'au niveau national, surtout en Martinique (2). Concernant les complications traumatiques, même si la Guadeloupe se situe en dessous de la moyenne nationale pour la consommation, les risques liés à cette dernière y sont très importants : ainsi, la Guadeloupe se situe au 4<sup>ème</sup> rang des départements français concernant la part des accidents corporels liés au taux d'alcoolémie connu (36<sup>ème</sup> rang pour la Martinique) (4).

### Le tabac

La consommation du tabac est significativement plus faible aux Antilles que dans le reste de la France tant en population générale que chez les alcoolodépendants ou consommateurs d'autres drogues (tableau II). Guadeloupe et Martinique se placent après toutes les régions de France pour la mortalité prématurée globale liée au tabagisme chez les hommes. Les complications par cancer des voies respiratoires y sont très rares et leur prévalence est parmi les plus faibles de France (4).

### Le cannabis

En population générale, peu d'informations sont disponibles sur l'usage du cannabis. Selon un sondage réalisé en Martinique en 2003 (IPSOS Antilles), sa prévalence d'utilisation est inférieure au reste de la France pour toutes les modalités d'usage : expérimentation, usage, usage régulier (5) (tableau II).

### Le crack

Le deuxième produit interdit par la loi le plus consommé en Martinique et Guadeloupe est la cocaïne sous forme de crack. Les deux formes de la cocaïne ne sont pas consommées par le même profil d'utilisateurs. Le crack a fait l'objet d'un volet "crack Antilles Guyane" dans le plan de la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie et de deux études réalisées en 2008, l'une en Martinique (enquête CAME) et l'autre en Guadeloupe (ORSAG) qui ont permis de caractériser la population consommatrice de crack aux Antilles. L'étude CAME a mis en évidence une majorité d'hommes (86 %), d'une moyenne d'âge élevée (40,8 ans ; extrêmes : 19-67), en situation socioprofessionnelle instable et précaire (peu de scolarisation, niveau d'études peu élevé, avec présence élevée de bénéficiaires du RMI, un tiers de sans domicile fixe et 11 % sans logement stable). Tous rapportent une consommation rapidement régulière (36 % dès la première prise, 50 % en moins d'un mois) (6). Les 199 usagers de crack de Guadeloupe suivis par l'ORSAG étaient des hommes à 89 %, d'âge moyen 37 ans (extrêmes : 19-69). Lors de la première prise, ils avaient en moyenne 24 ans et avaient déjà consommé du cannabis dans 99 % des cas. Ils décrivaient une première consommation gratuite chez un ami dans 74,2 % des cas, sous forme de spong (mélange de tabac, crack, plus ou moins cannabis, fumé sous forme d'un joint) pour 74 %, et une durée entre la première prise et la consommation régulière très rapide (inférieure à une semaine pour 65 % d'entre eux et à un mois pour 85 %) (7). La prévalence de la consommation de crack est de cinq personnes pour 1 000 en Martinique, mais elle s'élève à 1 % chez les 15-44 ans. Ce taux est nettement plus élevé que les taux d'utilisateurs de crack observés en métropole. La cocaïne sous sa forme de poudre, qui était par le passé préférentiellement utilisée dans des milieux aisés, semble en voie de diffusion, particulièrement chez les jeunes.

**Tableau II** : Comparaison des niveaux de consommation et/ou des complications pour l'alcool, le tabac et le cannabis en Guadeloupe, Martinique et France métropolitaine

| Psychotrope | Guadeloupe  |        | Martinique |        | France |        |
|-------------|---|--------|------------|--------|--------|--------|
|             | Hommes  | Femmes | Hommes     | Femmes | Hommes | Femmes |
| Alcool      | Consommation en litres d'alcool pur par an (2003)     |        | 10,48      |        | NC     |        |
|             | Nombre de décès pour 100 000 personnes < 65 ans       |        | 40,7       | 9,4    | 27,4   | 3,0    |
|             | Nombre de psychoses pour 100 000 personnes < 65 ans   |        | 16,9       | 0,9    | 9,9    | 0,6    |
|             | Nombre de cirrhoses pour 100 000 personnes < 65 ans   |        | 12,5       | 6,7    | 4,8    | 1,8    |
| Tabac       | Pourcentage de fumeurs réguliers > 16 ans             |        | 19,6       | 8,0    | 19,3   | 8,0    |
|             | Nombre de décès pour 100 000 personnes < 65 ans       |        | 21,1       | 8,6    | 17,0   | 4,7    |
|             | Dont cancers de la trachée, des bronches, des poumons |        | 10,9       | 3,2    | 7,7    | 1,4    |
| Cannabis    | Pourcentage d'expérimentateurs                        |        | NC         |        | 13,0   | 23,0   |
|             | Pourcentage d'utilisateurs                            |        | NC         |        | 4,0    | 8,5    |

**Tableau III** : Comparaison des consommations de psychotropes chez les jeunes en Guadeloupe, Martinique et en France métropolitaine

| Caractéristiques distinctives   | Guadeloupe | Martinique | France |
|---------------------------------|------------|------------|--------|
| Tabagisme quotidien             | 11,0 %     | 12,0 %     | 42,0 % |
| Alcool régulier                 | 7,0 %      | 7,0 %      | 14,0 % |
| Ivresses régulières             | 1,8 %      | 1,8 %      | 8,0 %  |
| Cannabis régulier               | 7,0 %      | 3,5 %      | 15,0 % |
| Expérimentation :               |            |            |        |
| - de champignons hallucinogènes | 0,9 %      | 0,8 %      | 5,0 %  |
| - de poppers                    | 0,7 %      | 0,5 %      | 5,7 %  |
| - d'ecstasy                     | 1,1 %      | 0,8 %      | 5,0 %  |
| - de cocaïne                    | 1,1 %      | 0,6 %      | 2,9 %  |

### Les jeunes

Contrairement à un cliché, les jeunes antillais consomment significativement moins de produits psychoactifs que les jeunes métropolitains (8) (tableau III). L'âge des sujets est de 17 ans pour l'enquête ESCAPAD (Journée d'appel) voire plus jeune dans l'enquête ETADAM (milieu scolaire). Le tabagisme y est nettement moins répandu, de même que la consommation d'alcool, quelle que soit la modalité d'usage, et de cannabis. L'expérimentation des autres produits (champignons hallucinogènes, poppers et ecstasy) est marginale (prévalence cinq fois moindre qu'en métropole). L'usage de la cocaïne reste inférieur à celui du reste de la France (1,1 % contre 2,9 %), mais en constante augmentation (9).

### Discussion

La Guadeloupe et la Martinique, les deux départements des Antilles françaises, ont des profils sociaux et démographiques comparables, avec des populations plus jeunes que le reste de la France et une situation économique plus défavorable.

Concernant l'alcool, deux particularités sont identifiées, celles du rhum et du champagne. Bien que le rhum produit localement ne soit pas la boisson la plus consommée, sa place y est majeure tant historiquement qu'en termes d'image. Il représente le "gramme d'alcool le moins cher du marché" avec le litre de rhum à 50 ° à six euros (soit 1,5 centimes le gramme) ou le "sec" à un euro (verre de rhum bu pur et généralement "cul sec" qui, servi par le client, représente classiquement deux à trois unités internationales d'alcool, soit 20 à 30 grammes).

L'originalité de la place du champagne est liée à une préférence culturelle connue de longue date : les deux départements des Antilles sont de ceux où l'on consomme le

plus de champagne. Selon Rey-Hulman (10), ethnologue, "le seul vin qui fasse concurrence au rhum est le champagne, boisson qui n'est d'ailleurs pas assimilée à du vin. [...] La Guadeloupe est, de tous les départements français, le plus gros consommateur de champagne : à chaque arrivée de visiteurs, en effet, l'hôte sort une bouteille de champagne du Frigidaire ou... une bouteille de vin mousseux". Toutefois, les habitudes de consommation évoluent vers une "européanisation" : boissons alcoolisées plus variées et associées à d'autres produits. En termes de conséquence, la surreprésentation des psychoses alcooliques serait liée à une neurotoxicité particulière classiquement attribuée au rhum.

Même si les niveaux d'utilisation sont plus faibles que ceux mesurés en France métropolitaine, le cannabis est la substance illicite la plus consommée aux Antilles. Historiquement, son usage est lié à la proximité avec la Jamaïque et le mouvement rastafarien. La provenance est le plus souvent régionale (Saint-Vincent, Dominique). Il est consommé essentiellement sous forme d'herbe, même si l'on note l'apparition récente et en augmentation de la résine.

La cocaïne apparaît aux Antilles dans les années 1970, de façon très minime, et reste limitée aux milieux artistiques. C'est avec l'arrivée du crack, en provenance des États-Unis dans les années 1980, que la cocaïne connaît une franche extension de son usage liée à la chute des prix ("cocaïne du pauvre"). Par la suite, durant les années 1990, avec l'augmentation de la demande de cocaïne en Europe et l'augmentation de la production en Colombie, les Antilles deviennent une porte d'entrée vers l'Europe et voient donc l'offre se multiplier localement. La cocaïne sous sa forme fumée est pratiquement toujours associée à d'importantes quantités d'alcool, utilisé pour la "descente", qui joue un rôle d'"amortisseur" permettant d'amoindrir la cessation rapide et brutale des effets du produit. Outre les effets cumulés des deux produits, l'association est responsable de la formation du cocaéthylène, particulièrement toxique. On notera également la situation particulière de Saint-Martin, aujourd'hui communauté d'outre-mer, mi-française, mi-hollandaise, située au nord de la Guadeloupe, où la présence de la cocaïne est beaucoup plus importante et qui représente une porte d'entrée fréquente depuis les pays producteurs d'Amérique du Sud pour les autres îles de la Caraïbe.

### Conclusion

Contrairement à un cliché, les Antilles françaises apparaissent comme un département français de faible consommation de substances psychoactives, mis à part

pour le crack. La consommation d'alcool s'inscrit sous la moyenne nationale (10,48 litres d'alcool pur par habitant et par an). Le rhum produit localement n'est pas la boisson la plus consommée et le champagne y occupe une place très importante. La prévalence du tabagisme (13 %) ainsi que l'usage du cannabis (4 %) y sont plus faibles que dans le reste de la France. Ces chiffres de plus basses consommations sont retrouvés aussi bien chez les jeunes que chez les adultes. Par contre, l'usage de crack est nettement plus fréquent qu'en métropole (prévalence de 1 % chez les 15-44 ans). ■

F. Brouzes, G. Brouzes  
Épidémiologie des consommations de psychotropes aux Antilles  
françaises

*Alcoologie et Addictologie* 2012 ; 34 (3) : 239-243

## Références bibliographiques

- 1 - Beck F, Legleye S, Le Nézet O, Spilka S. Atlas régional des consommations d'alcool 2005. Données INPES/OFDT. Saint-Denis : INPES/OFDT ; 2008.
- 2 - Fédération Nationale des Observatoires Régionaux de la Santé. Les addictions dans les régions de France. Paris : FNORS, coll. Les études du réseau des ORS ; 2007.
- 3 - Brouzes F, Brouzes G, Collette Y. Désintoxication alcoolique hospitalière en Guadeloupe. *Alcoologie*. 1997 ; 19 (2) : 105-10.
- 4 - Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies. Base ILLIAD. Indicateurs locaux pour l'information sur les addictions Guadeloupe/Martinique. Saint-Denis : OFDT ; 2009.
- 5 - Merle S. Le cannabis en Martinique. Le Lamentin : OSM/CIRDD ; 2004.
- 6 - Centre d'Information et de Ressources sur les Drogues et les Dépendances de la Martinique. État des lieux de la consommation de substances psychoactives à la Martinique. Le Lamentin : CIRDD ; 2011.
- 7 - Ferdinand S, Théodore M. Profil et trajectoire des usagers de crack en Guadeloupe. Basse-Terre : ORSAG ; 2008.
- 8 - Beck F, Legleye S, Spilka S. Atlas régional des consommations de produits psychoactifs des jeunes Français. Exploitation régionale de l'enquête ESCAPAD 2002/2003. Saint-Denis : OFDT ; 2005.
- 9 - Spilka S, Le Nézet O, Laffiteau C, Legleye S. Analyse régionale ESCAPAD 2008. Saint-Denis : OFDT ; 2009.
- 10 - Rey-Hulman D. Les temps du rhum en Guadeloupe. *Terrain*. 1989 ; (13) : 87-91.